



Témougnages

Cher Luc
 Je te souhaite un
 joyeux anniversaire,
 qui risque de l'écrire
 avec retard, j'en ai
 pu chercher mes retrouvés
 de photos que samedi
 ce qui est ditte forcément
 trop tard.
 Me voici dans un
 joli costume de sundgau
 ne que l'on m'avait
 prêtée pour l'occasion de
 l'exposition sur la vieille
 famille millonnaire
 et le rattachement de
 Mullheim à la France
 Bonne nuit à l'attente

En janvier 2000
 au dos de cette photographie,
 les vœux de ce costume du Sundgau,
 pour les 45 ans de son frère.

Images transmises par Suzanne



Le rosier planté au soir du 2 août,
 en arrière plan, vu du cimetière,
 le clocher de Juillac ...



et Pignon

Photos prises
 au matin du 3 août

L'une avec l'autre par mots et par vœux
de l'école au lycée
et d'amitié en amitié,

depuis les chemins du Tannenwald
ensemble

jusqu'à ceux du bout du monde
en communion de pensée et de foi

Tu as toujours été là -

Ta petite sœur se sent très seule -

et pour tous ceux tu manques déjà,

toujours pleine d'idées, remplie de projets,

toujours en action pour mettre en œuvre tes richesses transformées
en ^{trésors} enthousiaste, débordante de l'envie de partager tes découvertes

ici, partout, à propos de tout,

pour le joie de tous -

Tu aurais aimé rester avec nous

et continuer

mais tu reposes

en Paix

Geny

Un de mes plus heureux souvenirs de fillette, Mathilde, est celui des heures passées à regarder dessiner, si habile et à peine plus grande que moi, à admirer, fascinée, la légèreté de ton trait d'où naissait tout un bestiaire, tout un monde.

Parfois tu m'offrais ces dessins, je les recevais émerveillée. Parfois, je les recueillais froissés, dans la corbeille à papier où tu les jetais, sans y penser.

Ainsi en fut-il de ta vie, un trait souple et imprévisible, comme cette lignée de femmes de tête qui nous lie. Tu avais leur indépendance d'esprit, échappant au bonheur classique, tu gardas ta liberté et la plus insatiable des curiosités, que seule égalait ta disponibilité infinie pour les autres.

Etrange paradoxe. Tu as souhaité, tu m'as demandé la permission d'être présente aux côtés de Marius : tu l'es, chaque fois qu'il me demande un dessin ou m'explique un des siens, et tu le resteras présente, auprès de chacun de nos enfants.

Je suis heureuse de te savoir près de moi.

Il y aura des moments comme ce soir, où ta présence est si forte que ton absence est un mystère. Ce poème de Prévert, chère dyslexique invétérée, nous rapprochera de toi.

Pour faire le portrait d'un oiseau

Peindre d'abord une cage
avec une porte ouverte
peindre ensuite
quelque chose de joli
quelque chose de simple
quelque chose de beau
quelque chose d'utile
pour l'oiseau
placer ensuite la toile contre un arbre
dans un jardin
dans un bois
dans une forêt
se cacher derrière l'arbre
sans rien dire
sans bouger...
Parfois l'oiseau arrive vite
mais il peut aussi bien mettre de longues années
avant de se décider
Ne pas se décourager
attendre
attendre s'il le faut pendant des années
la vitesse ou la lenteur de l'arrivée de l'oiseau
n'ayant aucun rapport
avec la réussite du tableau

Quand l'oiseau arrive
s'il arrive
observer le plus profond silence
attendre que l'oiseau entre dans la cage
et quand il est entré
fermer doucement la porte avec le pinceau
puis
effacer un à un tous les barreaux
en ayant soin de ne toucher aucune des plumes de l'oiseau
Faire ensuite le portrait de l'arbre
en choisissant la plus belle de ses branches
pour l'oiseau
peindre aussi le vert feuillage et la fraîcheur du vent
la poussière du soleil
et le bruit des bêtes de l'herbe dans la chaleur de l'été
et puis attendre que l'oiseau se décide à chanter
Si l'oiseau ne chante pas
c'est mauvais signe
signe que le tableau est mauvais
mais s'il chante c'est bon signe
signe que vous pouvez signer
Alors vous arrachez tout doucement
une des plumes de l'oiseau
et vous écrivez votre nom dans un coin du tableau

Lu au soleil couchant, entouré d'hirondelles.

Je te propose une épitaphe un peu en forme de charade, mais cela aurait sûrement plu à Mathilde :
Poussière d'étoile, Mathilde Franc de Ferrière repose parmi les fleurs sauvages du cimetière protestant
de Juillac, le 2 août 2007.

(Paris, 18 mai 1961 – Mulhouse, 9 juillet 2007)

Faustine



Photo Chloé Huguet



Photo Faustine Imbert-Vier

*Pierre posée le 05 – 03 – 08 à Pignon
face à celles de ses Grands-Parents.*